

HÉROS FONDATEURS ET IDENTITÉS COMMUNAUTAIRES DANS L'ANTIQUITÉ ENTRE MYTHE, RITE ET POLITIQUE

a cura di Maria Paola Castiglioni, Romina Carboni
Marco Giuman, Hélène Bernier-Farella

3 | *Quaderni di Otium*

Morlacchi Editore *U.P.*

Collana diretta da Gian Luca Grassigli

QUADERNI DI OTIUM
COLLANA DI STUDI DI ARCHEOLOGIA E ANTICHITÀ CLASSICHE

diretta da
GIAN LUCA GRASSIGLI
(Università degli Studi di Perugia)

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE

Elena Calandra (MiBACT)
Michel E. Fuchs (Université de Lausanne)
Marco Giuman (Università degli Studi di Cagliari)
Mauro Menichetti (Università degli Studi di Salerno)
Richard Neudecker (Deutsches Archäologisches Institut – Rom)
Alain Schnapp (Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne)
Benedetta Sciaramenti (Università degli Studi di Perugia)
Fabrizio Slavazzi (Università degli Studi di Milano)

* * *

Questo volume è *peer-reviewed*.
Ulteriori informazioni su www.morlacchilibri.com

Héros fondateurs et identités communautaires dans l'Antiquité entre mythe, rite et politique

a cura di
Maria Paola Castiglioni, Romina Carboni
Marco Giuman, Hélène Bernier-Farella

Morlacchi Editore *U.P.*

a Ezio Pellizer

Volume realizzato con il contributo e la collaborazione di



Impaginazione, redazione e copertina: Jessica Cardaioli

ISBN/EAN: 978-88-9392-053-7

Copyright © Morlacchi Editore, 2018. Tutti i diritti riservati. È vietata la riproduzione, anche parziale, con qualsiasi mezzo effettuata, compresa la copia fotostatica, non autorizzata. Finito di stampare nel mese di dicembre 2018, per conto di Morlacchi Editore (Perugia), dalla tipografia "Digital print-service", Segrate (MI).
www.morlacchilibri.com/universitypress | mail to: redazione@morlacchilibri.com

SOMMAIRE

<i>Introduction</i>	11
---------------------	----

MONDE GREC

EZIO PELLIZER

Le col de Myrina. Traces d'éponymies et fondations féminines	19
--	----

GIUSEPPINA PAOLA VISCARDI

Modellare identità, tramandare memoria, riformare la <i>polis</i> . A proposito di Munico: un eroe eponimo tra mito e storia	37
---	----

KARIN MACKOWIAK

Cadmos, les Antiopides et Thèbes: entre mythes et identités politiques	59
---	----

FRANCESCA GIOVAGNORIO

Il culto eroico di Ptoò ad Acrefia: riti e materiali dal santuario	73
---	----

STEFANO ACERBO

Il culto eroico e la saga troiana: le ossa di Pelope	95
--	----

ANNA BERTELLI

- Analisi di un luogo di culto eroico:
il caso dell'*Heroon* del *Pythion* di Gortyna 111

FEDERICA CORDANO

- Heràkleia nome di colonia 137

MARINA POLITO

- Nélée héros fondateur et l'identité communautaire:
Milet et les Ioniens 153

SIMONETTA ANGIOLILLO

- Iasos *ktistes* e il potere politico 169

ALFREDO NOVELLO

- Asterio nelle tradizioni milesie 187

MARIA ELENA GORRINI, CESARE ZIZZA

- Pyrrhus: hero founder and healer in Dodona? 201

ALESSANDRO COCORULLO

- Palinuro tra mare e terra.
Documentazione mitica ed evidenze archeologiche 233

RAFFAELLA BONAUDO

- Il regno di Oebalus. Racconti mitici dal territorio campano 251

ELIANA MUGIONE

- Giasone e gli Argonauti alla foce del Sele:
il santuario, la città e l'eroe fondatore 267

VICTOR SÁNCHEZ DOMÍNGUEZ

- La instrumentalización de la figura del *oikistes*
en la Sicilia clásica 291

PAOLO DANIELE SCIRPO

- Quelques considérations sur le culte héroïque à Akrai (Sicile) 307

MARCO GIUMAN, CIRO PARODO

- «Agreo e Nomio avrà nome e per altri Aristeo».
Storie di api, oracoli e fondazioni 327

HÉLÈNE BERNIER-FARELLA

- Les héros inventeurs érigés en fondateurs.
Le cas d'Athènes au V^e s. 349

MAREK TITIEN OLSZEWSKI, HOUMAM SAAD

- Pella-Apamée sur l'Oronte et ses héros fondateurs à la lumière
d'une source historique inconnue: une mosaïque d'Apamée 365

ROMINA CARBONI, EMILIANO CRUCCAS

- Gli eroi, il sangue e la terra. Sacrifici e omicidi rituali
in difesa della comunità in Grecia e a Roma 417

MONDE ÉTRUSQUE, ITALIQUE ET ROMAIN

MARIA CRISTINA BIELLA, LAURA MARIA MICHETTI

- Fondatori di città, antenati eroici, fondatori di culti.
Tracce di figure eminenti in ambito urbano, funerario e sacro
in Etruria meridionale tra l'età del Ferro e il V sec. a.C. 439

ENRICO GIOVANELLI

Eroi greci in Etruria: aporie e anomalie? 467

MASSIMILIANO DI FAZIO

“Quella boria di vantar’origini romorose straniere”.
Antenati ed eroi fondatori nell’Italia centrale antica 487

MARCO EDOARDO MINOJA

Capys eroe politico di una comunità etrusco-italica 509

LUISA FERRERO, STEFANIA PADOVAN, FRANCESCA RESTANO

Susa prima di Segusio: i nuovi dati sulla Seconda Età
del Ferro a Susa e l’*heroon* di Cozio 521

SERENA MOLA

Cordelo e il Guerriero Celtico. Figure eroiche tra mito e realtà
nella storia antica della conca di Aosta 537

DOMENICO PALOMBI

Eroi greci fondatori di città latine 555

EVA HAGEN

Latino sul Palatino: discorsi alternativi sulle origini di Roma
e la ‘Palatinizzazione’ 591

NICOLA LUCIANI

Silvestro *ad Infernum*. Memoria degli *spelaea* mitraici
sul Campidoglio in un mito di fondazione cristiano 607

Jean-Luc Lamboley, Conclusions 627

The Heroic cult played an important role in Greek society, constituting not only the link between the world of Gods and that of men, but also fulfilling innate needs such as that of the city's identity. In his Sicilian excursus, Thucydides does not mention any echo name for Akrai's founder, the first sub-colony of Syracuse, founded in 664 BC on the Hyblaeon mountains. Undisputed traces of heroic worship can be found, however, both towards the hero par excellence, Herakles, and towards private individuals (military or not) who in the Hellenistic age are revered in *Heroa extramoenia*, like that of the c.d. *Templi Ferali*. During the reign of Hiero II (275-214 BC), the urban development of Akrai goes hand in hand with the creation of a civic conscience culminating with the very brief experience of monetary coinage, on the eve of the taking of the Syracusan metropolis by the Roman legions of the consul Marcellus (212 BC).

PAOLO DANIELE SCIRPO

Μεταδιδακτορικός ερευνητής
Κλασσικής Αρχαιολογίας –
Εθνικόν και Καποδιστριακόν
Πανεπιστήμιον Αθηνών

pascirpo@arch.uoa.gr

QUELQUES CONSIDÉRATIONS SUR LE CULTE HÉROÏQUE À AKRAI (SICILE)¹

Le rôle principal du culte héroïque dans le monde ancien et dans la société grecque était si important qu'il a constitué non seulement le lien entre le monde des dieux et le monde des hommes mais aussi un point fondamental pour la construction de l'identité citoyenne.

À la génération des Héros, chantée par Hésiode, et utilisée magnifiquement par les poètes tragiques du V^e siècle pour expliquer l'évolution sociale et politique de la *polis*, s'ajoute une catégorie d'hommes qui, avec leur valeur, montrent le chemin à suivre et protègent la communauté. L'exemple principal est Héraclès, le fils tourmenté de Zeus, qui avait obtenu un prix suprême, l'apothéose à l'Olympe.

1. Je voudrais remercier le Comité organisateur du Colloque et tout particulièrement Maria Paola Castiglioni de m'avoir donné l'occasion d'y participer et de connaître la ville de Grenoble. J'adresse un remerciement chaleureux à mon amie et collègue, l'archéologue Anna Maria Desiderio, pour avoir traduit en français mon article. Je reprends ici, avec des nouvelles explications, le thème déjà abordé dans mon précédent article (Scirpo 2015a), pour montrer comment le culte héroïque a fait partie de la vie religieuse d'Akrai. Toutes les chronologies mentionnées ici doivent être comprises comme av. J.-C.

À l'époque historique, les chefs des expéditions coloniales avaient obtenu après la mort un culte héroïque avec l'édification de monuments et/ou tombes dans l'agora, de la part de la communauté civique, surtout dans les régions périphériques du monde grec. Après la mort d'Alexandre le Grand, ce phénomène d'héroïsation toucha Alexandre lui-même et ses successeurs ainsi que tous les hommes qui s'étaient battus avec courage pour la patrie en guerre.

1. *Le culte héroïque d'Akrai*

Des attestations d'un culte héroïque se retrouvent aussi à Akrai, la petite sous-colonie de Syracuse fondée, selon le témoignage de Thucydide en 664 sur l'*Acremonte*² (Fig. 1).

Héraclès

Chaque *polis* dorique pratiquait son culte à Héraclès³, car il était considéré comme le prédécesseur des fondateurs⁴ et, pendant ses périples en Occident, il a lui aussi fondé des cultes et des villes⁵. Son culte avait une place importante dans le panthéon des métropoles, et cela au moins depuis la fin du V^e siècle, comme en témoignent les sources écrites⁶ et la documentation archéologique, comme par exemple, l'inscription⁷ qui lui est consacrée (*Kraterophron*) dans le septième *kerkis* du théâtre de la *Neapolis* de Syracuse⁸.

2. Pour une bibliographie sur Akrai, SCIRPO 2015b.

3. Pour une synthèse sur la question découlant du témoignage d'Hérodote (II 43-44) et sur la double nature (divine et héroïque) et de son culte, LÉVÊQUE, VERBANCK-PIÉRARD 1989.

4. ICARD-GIANOLIO 2000.

5. JOURDAIN-ANNEQUIN 2006.

6. Le témoignage de Thucydide (VII 73,2) sur une fête en honneur d'Héraclès suit celle de Plutarque (*Nic.*, XXIV 6) où il parle d'un *Herakleion* difficile à trouver le long sur la côte occidentale du Port Grand, probablement situé à un endroit surélevé du terrain. Une identification a été proposée par POLACCO, MIRISOLA 2005.

7. *CIG* 5369; *IG* XIV, 3; *SEG* XXXIV, 975.

8. On ne doit pas oublier son portrait dans des monnaies du IV^e siècle et la petite statue en marbre, conservée au Musée Archéologique Régional «Paolo Orsi» (n. 30575).

Les sources anciennes, à partir de Thucydide⁹, n'ont jamais précisé le nom de l'œciste de la ville d'Akrai. Son statut même de colonie secondaire est par ailleurs encore en question¹⁰. Salvatore Distefano a récemment proposé d'identifier son œciste comme faisant partie du *genos* des Héraclides¹¹, en s'appuyant sur la fréquence du théonyme à Akrai¹² et de le reconnaître dans la figure principale qui apparaît dans les reliefs de grandes dimensions, sur le mur septentrional de la latomie urbaine de l'Intagliatella¹³ (Fig. 2).

Les témoignages d'un culte dédié au héros plutôt qu'au dieu Héraclès, proviennent des découvertes archéologiques faites par le baron Gabriele Judica, dans la moitié du XIX^e siècle: une petite statue du héros avec *leontè*¹⁴ découverte aux alentours d'un puits localisé dans l'*atrium* du couvent des Padri Minoriti Osservanti di Santa Maria del Palazzo¹⁵, et une pierre en agate avec une tête du héros toujours avec la *leontè*¹⁶ (Fig. 3).

Une découverte récente faite dans le secteur derrière le *bouleuterion* d'un fragment d'une statue en marbre d'Héraclès (la main gauche tient la *leontè*) confirme le caractère civique¹⁷ du culte en montrant que dans toute l'île ce culte était accompagné d'aspects chthoniens et apotropaïques, ce qui fait d'Héraclès le destinataire principal et idéal des prières des Sicéliotes¹⁸.

influencé par Lysippe et datée au debout du III^e siècle. Cfr. BERNABÒ BREA 1958, p. 58 et PORTALE (dans PUGLIESE CARRATELLI 1996, p. 745, n. 358).

9. Thuc. VI 5, 2-3.

10. LOMBARDO 2006 et récemment COPANI 2008.

11. En faisait partie aussi Archias, l'*oikistes* de Syracuse. Thuc. VI 32. Strab., VI 2, 4.

12. À la riche collection [S.E.A.] éditée par Pugliese Carratelli dans BERNABÒ BREA 1956, on doit ajouter les tablettes de plomb publiées par MANGANARO (1997, pp. 310-318) où ont été retrouvées des informations très importantes, comme la subdivision tribale et les *demoi* d'Akrai pendant les années du règne d'Hiéron II.

13. DISTEFANO 2006, pp. 24-26. SCIRPO 2010b. PORTALE 2012.

14. JUDICA 1819, p. 106, tav. X, 4.

15. BERNABÒ BREA 1956, p. 27.

16. JUDICA 1819, p. 152, tav. XXXIII, 3.

17. DISTEFANO 2006, p. 27, note 58.

18. Par exemple, MANGANARO 2005, SCIRPO 2014, CONGIU *et alii* 2017.

Héraclès était le prototype du héros¹⁹, le model du héros-dieu avec une triple fonction²⁰: libérateur du mal et de la tyrannie, fondateur des cultes et des *poleis*, et vainqueur de la mort en vertu de son apothéose finale²¹.

2. Le culte héroïque

Une autre importante forme de culte héroïque se développe entre la fin de la période classique et l'époque hellénistique et trouve expression dans la dévotion populaire dans les *Templi Ferali*, en trouvant un support politique important dans la personne de Hiéron II, roi de Syracuse²².

La latomie (Fig. 4) du côté sud-occidental de l'Acremonte²³, déjà active vers la fin du VI^e siècle²⁴, a livré le matériel qui avait servi pour l'édification de l'*Aphrodision* archaïque²⁵, qui avait changé d'emplacement vers la fin du règne d'Agathocle (316-289) quand on assiste à sa transformation en lieu de culte. Ce lieu a par la suite été nommé *Templi Ferali*, dénomination qui lui a probablement été attribuée par Paolo Orsi²⁶.

19. BRELICH 2010², pp. 159-161.

20. CUARTERO EN IBORRA 1998.

21. PEDRUCCI (2009, p. 57, note 113) remarque que la gravure sur une monnaie retrouvée dans une petite fosse des «*Templi Ferali*» représente une tête de femme et un lion sur une monnaie. La chercheuse propose d'y voir un lien avec Héraclès, plutôt qu'avec Cybèle.

22. DE SENSI SESTITO 1977, DISTEFANO 2009 plus particulièrement sur la *kulturpolitik* du roi, LEHMLER 2005. Pour sa politique religieuse, BELL 1999 et en particulier pour Akrai, SCIRPO 2010a.

23. BERNABÒ BREA 1956, pp. 73-88, figg. 21-28, tavv. XIII-XVI.

24. Laviosa dans BERNABÒ BREA 1956, p. 88

25. BERNABÒ BREA 1986.

26. Le même nom de la contrée «*dei Santicelli*» utilisé par JUDICA (1819, p. 118) se trouve aussi dans Kaibel 1890 (*IG*, XIV) mais ORSI (1889) fait allusion à la désignation traditionnelle de «*Templi Ferali*», bien qu'il préfère utiliser le terme scientifiquement plus correct de *Heroa*. PACE (III, 1945, p. 515) également, utilisant mécaniquement l'ancienne dénomination, fournit (p. 518) quelques explications du culte célébré là-dedans.

Grâce aux fouilles menées par Clelia Laviosa²⁷ en 1953, nous avons une vision plus claire de ce sanctuaire. En plus des zones déjà connues (Nord et Sud) fouillées par le baron Judica²⁸, les recherches conduites par la suite ont montré que les autres parois de la latomie étaient accompagnées de petites inscriptions en creux de forme rectangulaire, parfois surmontées d'un petit fronton²⁹. À l'intérieur il y avait des images des défunts sculptées directement sur la roche ou alors sur du bois ou bien du calcaire. Deux grandes fosses aux pieds des parois ont restitué de la céramique déposée après les sacrifices (elle a été retrouvée dans les résidus de combustion).

On peut diviser les reliefs en deux catégories: la première montrant une scène de *symposium* pour honorer des défunts héroïques, étalés sur les *klinai*³⁰; la deuxième montrant en revanche les héros *equitans*, c'est-à-dire, la représentation d'un chevalier accueilli par les serviteurs et la famille³¹. Sur les six reliefs seulement deux ont été retrouvés sculptés dans la latomie: le premier découvert, dans un état fragmentaire par Judica³² et le deuxième, entier et *in situ*, par Laviosa³³. Si le premier fragment, qui montre une invocation en l'honneur de *Zopyros*, avec l'image des deux héros *agathoi* (*Is[tiodoros?]* [*F]yskon*), donne l'impression qu'il s'agissait d'hommes appartenant à la caste militaire de la petite *polis*, le deuxième montre

27. Cfr. Laviosa dans BERNABÒ BREA 1956, pp. 81-88.

28. Sur son œuvre et sa collection, AGNELLO 1965, LOMBARDO L. 1998 et MUSUMECI 2009. Sur les témoignages des archéologues allemands, BLANCK 2002-2003, pp. 314-315, 318, 323.

29. PACE (1945, III, pp. 510-517) a reconnu dans l'adoption des dédicaces gravées une coutume typiquement sicilienne, où la vénération des déesses de la nature et de l'au-delà (Demeter et Koré) a été associée à celle vers des nymphes (*Paides*, *Μητέρες*) comme le montrerait le sanctuaire à Buscemi. PUGLIESE CARRATELLI (1951, p. 75) apparaît cependant sceptique sur le caractère chthonien de ce sanctuaire péri-urbain d'Akrai, apparaît.

30. Pour l'interprétation iconographique, GUARDUCCI 1962, GERMANÀ BOZZA 2008, PORTALE 2010 et 2012.

31. MACHAIRA *et alii* 1992.

32. JUDICA 1819, p. 119, tav. XIV, 1; BERNABÒ BREA 1956, p. 147, n. 12, tav. XXXI, 1.

33. BERNABÒ BREA 1956, p. 148, n. 16, tav. XXXII, 4 e XV, 1-2.

clairement le héros qui fête à la table d'Hadès, avec à ses côtés une femme assise aux pieds de la *kline* et un jeune servant (Figg. 5-6).

Des autres quatre reliefs³⁴, les trois retrouvés par Judica en 1817 dans le secteur d'Akrai (c'est-à-dire un secteur de la zone urbaine qui n'a pas été bien identifié) dans une pièce probablement privée et à caractère sacré³⁵, sont tous datés du III^e siècle sur base stylistique.

3. Description du rituel

Grâce aux descriptions issues des poètes tragiques³⁶, à la céramique retrouvée dans les fosses fouillées dans la roche devant les *Naiskoi*³⁷ rituels, est possible de reconstituer les rituels³⁸ (diurnes mais aussi nocturnes) en honneur des défunts devenus héros³⁹: la procession commençait au centre-ville pour se diriger en vallée où une source d'eau était utilisée pour les rituels, puis elle se poursuivait vers l'ancienne latomie. Là-bas, après avoir brûlée une offrande votive dans la fosse, un cri rituel (*ololygé*) signalait le moment précis pour éteindre le feu sur lequel on versait du vin contenu dans des petits cratères. L'huile et miel étaient étalées sur les *naiskoi* des paroïes.

Seulement après les grandes conquêtes d'Alexandre le Grand, les croyances orientales furent considérées importantes pour la religiosité hellénique. Parmi ces croyances l'*Agathos Daimon*⁴⁰ du roi⁵² fut une des plus importantes. Ensuite, le culte héroïque fut attribué aussi aux esprits des soldats morts en guerre. Les données réu-

34. Le quatrième relief, fragmenté, montre seulement une *trapeza* et un *bomos*, sans qu'on puisse mieux comprendre. BERNABÒ BREA 1956, p. 148, n. 17, tav. XXXIII, 8.

35. Le soupçon concerne le compartiment quadrangulaire (m. 3 de côté) avec le plancher de mosaïque (portant l'inscription *EROS* au centre) peut-être trouvé dans les environs de l'«*Agora des dieux*», bien qu'il soit difficile d'établir exactement le lieu (un gymnase?). Sur les *agorai* d'Akrai à l'époque hellénistique, cfr. SCIRPO 2011.

36. A., *Pers.*, 607-622; *Ch.*, 84-164; S., *O. C.*, 466-492.

37. Laviosa dans BERNABÒ BREA 1956, pp. 86-87.

38. BURKERT 1977 [1993, pp. 164-170]; 1979 [1997², p. 80]; SIMON 2004.

39. EKROTH 1992; ANTONACCIO 1995; MACHAIRA 2000.

40. ROSS TAYLOR 1927, 1930.

nies jusqu'à maintenant nous permettent de savoir que le culte des défunts avait commencé à Akrai à la fin du règne de Agathocle et jusqu'à la fin du II^e siècle.

Les *Templi Ferali* peuvent être probablement considérés comme cénotaphes⁴¹ des héros d'Akrai morts pendant les guerres menées par Agathocle, Hicétas, Pyrrhus, Hiéron et Hiéronymos. Ces morts étaient célébrés pendant le mois dédié aux cultes des morts (*Nekysios?*)⁴² au cours duquel se déroulaient des cérémonies de deuil et des commémorations publiques⁴³. Tout cela peut probablement expliquer la quantité des niveaux de cendres retrouvées par Laviosa en 1953. Ces quantités élevées de cendres ne correspondent pas à des commémorations privées.

4. *Le culte du fondateur (œciste)*

Nous ne retrouvons aucune mention d'œcistes pour la ville d'Akrai de la part de Thucydide. Ce silence, remarqué souvent par les historiens, nous fait penser que cette fondation était considérée comme un *phrourion* plutôt qu'une *polis*, à différence de la plus jeune et rebelle ville de Camarina.

Quoique les recherches archéologiques n'aient pas permis de localiser l'agora, nous ne pouvons pas nier que cette petite communauté de montagne ait connu un processus de développement urbain qui se serait achevé pendant l'époque hellénistique sous le règne de Hiéron II (275-214) qui a donné à Akrai la forme d'une vraie *polis*.

41. Un cénotaphe et/ou une demeure ont pris avec le temps la place de la tombe comme condition nécessaire mais pas suffisante pour l'institution du culte héroïque. SEIFFERT 2005.

42. TRÜMPY 1997, p. 88 (étymologie du mois), 193 (attesté à Knossos).

43. L'exemple le plus connu de commémoration funèbre militaire est celui dont parle Plutarque (*Arist.*, 21) pour les morts de Platée. BURKERT 1997² [2011, pp. 127-129].

L'absence d'un œciste aurait pu être alors palliée par l'établissement d'un culte en l'honneur de Hiéron. Qu'il fût ou pas originaire d'Akrai⁴⁴, il s'était montré très généreux avec cette ville qui lui avait été fidèle, en la transformant en une véritable *polis*. Le programme urbanistique, la restauration des cultes anciens et le nouveau sentiment d'une autocélébration avec un sentiment de reconnaissance envers le roi évergète auraient pu pousser les citoyens d'Akrai à attribuer au roi les fonctions d'œciste⁴⁵. Un témoignage important pourrait en être le grand relief rocheux qui se trouve sur le mur septentrional de la latomie urbaine «Intagliatella» au début de la *Via Sacra* menant à l'entrée principale de la ville (Fig. 7). L'exégèse controversée du relief produit beaucoup d'interprétations différentes. Récemment, Elisa Portale a nié toute valeur réaliste à la représentation, en la datant à la fin du II^e siècle et en lui attribuant un caractère civique, donc fruit d'une dévotion communautaire et non privée⁴⁶. La célèbre *arula* en calcaire avec dédicace gravée à *Hiéron Zeus Soter*, qui a été récemment considérée fautive par Dimartino⁴⁷, pourrait, si elle est vraie, confirmer cette dévotion au souverain par ses sujets.

5. Un «heroon» dans le Thesmophorion?

De récentes fouilles archéologiques menées par le Service archéologique de Syracuse dans la zone comprise entre l'*Aphrodision* archaïque à Sud et le théâtre hellénistique à Nord, ont révélé des aménagements cultuels très importants qui ont été reconnus comme le *Thesmophorion* et datés du III^e siècle (Fig. 8) sur la base des objets retrouvés (et malheureusement encore inédits aujourd'hui). En plus de fournir un parallèle intéressant d'un point de vue urbain avec Syracuse, ce sanctuaire garde un élément intéressant: au centre

44. DISTEFANO 2009.

45. SCIRPO 2010a, 2010b, 2015a.

46. PORTALE 2012.

47. DIMARTINO 2003, p. 210.

de l'une des salles (la 6) du sanctuaire, probablement un dépôt votif, il y avait une tombe à inhumation d'un homme déposé en position couchée avec la tête orientée vers le Sud.

Daniela Leggio, en étudiant ce bâtiment sacré, propose d'identifier le défunt comme une personnalité locale (prêtre, magistrat éponyme o *basileus*) à qui le *demos* d'Akrai aurait octroyé le grand honneur d'être enterré dans le sanctuaire des Déesses⁴⁸. À ce propos, nous pourrions rappeler la fréquence de la présence de tombes héroïques à l'intérieur d'un téménos urbain, l'exemple le plus significatif étant à Syracuse avec la présence de tombes royales à l'intérieur du sanctuaire d'Apollon *Temenites* sur la terrasse supérieure du théâtre de la *Neapolis*⁴⁹. Il n'est donc pas exclu que le bâtiment d'Akrai abrite lui aussi une tombe héroïque.

6. Conclusions

Bien qu'il y ait encore beaucoup de lacunes dans la connaissance du panthéon de la petite Akrai, il apparaît clairement que le culte héroïque, à la fois dans son caractère panhellénique et local, ait joué un rôle relevant présent dans la vie de ses habitants. Forts de l'exemple Héraclès, les citoyens de la *polis* hybléenne auraient trouvé le soutien du héros face aux épreuves difficiles de la vie et auraient demandé de l'aide à leurs chers défunts héroïques. Cette sensibilité pour le culte des défunts trouverait une continuité dans l'actuelle ville de Palazzolo Acreide où le culte des morts est très ressenti et indispensable encore aujourd'hui pour se souvenir de son identité personnelle, familiale et communautaire.

48. LEGGIO 2013, 2016. SCIRPO 2015c.

49. VOZA 2010.

Bibliographie

- AGNELLO 1965: G. Agnello, *Gabriele Judica e le fortunate vicende del suo museo*, «Archivio Storico Siracusano» XI, 1965, pp. 78-136.
- ANTONACCIO 1995: C.M. Antonaccio, *An Archaeology of Ancestors. Tomb Cult and Hero Cult in Early Greece*, Rowman & Littlefield, Lanham 1995.
- BELL 1999: M. Bell, *Centro e periferia nel regno siracusano di Ierone II*, in G. Vallet, E. Greco (edd.), *La colonisation grecque en Méditerranée Occidentale*. Actes de la rencontre scientifique en hommage à George Vallet, organisée par le Centre Jean Bérard, l'École Française de Rome, l'Istituto Universitario Orientale et l'Università degli studi di Napoli «Federico II» (Rome-Naples, 15-18 novembre 1995), École Française de Rome, Roma 1999, pp. 257-277.
- BERNABÒ BREA 1956: L. Bernabò Brea, *Akrai*, Società di Storia Patria per la Sicilia Orientale, Catania 1956.
- BERNABÒ BREA 1958: L. Bernabò Brea, *Musei e monumenti in Sicilia*, Istituto Geografico De Agostini, Novara 1958.
- BERNABÒ BREA 1986: L. Bernabò Brea, *Il tempio di Afrodite ad Akrai*, Centre Jean Bérard, Napoli 1986.
- BLANCK 2002-2003: H. Blanck, *Giovani archeologi tedeschi nel Ragusano e nel Siracusano*, in P. Pelagatti, G. Distefano, L. De Lachenal (edd.), *Camarina 2600 anni dopo la fondazione. Nuovi studi sulla città e sul territorio*. Atti del Convegno Internazionale (Ragusa, 7 dicembre 2002 e 7-9 aprile 2003), Istituto poligrafico e Zecca dello Stato - Libreria dello Stato, Roma 2006, pp. 313-326.
- BRELICH 2010²: A. Brelich, *Gli eroi greci: un problema storico-religioso*, Edizioni Ateneo, Roma 1958 (Adelphi, Milano 2010²).
- BURKERT 1979: W. Burkert, *Structure and History in Greek Mythology and Ritual*, University of California Press, Berkeley 1979 [Μορφωτικό Ίδρυμα Εθνικής Τραπέζης, Αθήναι 1997²].
- BURKERT 1997²: W. Burkert, *Homo Necans. Interpretationen altgriechischer Opferriten und Mythen*, De Gruyter, Berlin 1972 (1997²) [Μορφωτικό Ίδρυμα Εθνικής Τραπέζης, Αθήναι 2011].
- CONGIU *et alii* 2017: M. Congiu, C. Miccichè, S. Modeo (edd.), *Eracle in Sicilia. Oltre il mito: arte, storia, archeologia. Atti del 13° Convegno di studi*

- sulla *Sicilia antica* [Mesogheia, 1], Edizioni Lussografica, Caltanissetta 2017.
- COPANI 2008: F. Copani, *Acre e Casmene. L'espansione siracusana sui Monti Iblei*, in G. Zanetto, M. Ornaghi (edd.), *Argumenta antiquitatis. Seminari 2008*, Cisalpino Istituto Editoriale Universitario, Milano 2009, pp. 11-21.
- CUARTERO I IBORRA 1998: F. J. Cuartero i Iborra, *Héracles, fundador de sacrificis: l'heroi i les tres funcions*, «Faventia» XX, 2, 1998, pp. 15-25.
- DE SENSI SESTITO 1977: G. De Sensi Sestito, *Gerone II. Un monarca ellenistico in Sicilia*, Editrice Sophia, Palermo 1977.
- DIMARTINO 2003: A. Dimartino, *Per una revisione dei documenti epigrafici siracusani pertinenti al regno di Ierone II*, in C. Michelini (ed.), *Guerra e pace in Sicilia e nel Mediterraneo antico (VIII-III sec. a.C.). Arte, prassi e teoria della pace e della guerra*. Atti delle quinte giornate internazionali di studi sull'area elima e la Sicilia occidentale nel contesto mediterraneo (Erice, 12-15 ottobre 2003), II, Edizioni della Normale, Pisa 2006, pp. 703-717.
- DISTEFANO 2006: S. Distefano, *Le terracotte della collezione acrense del museo A. Salinas di Palermo: Contributo allo studio dei culti e delle istituzioni religiose di Akrai*, C.R.E.S., Catania 2006.
- DISTEFANO 2009: S. Distefano, *Jerone II, re degli Acrensi. Contributo alla storia di Akrai tra le due guerre puniche*, in *I cinquant'anni del Platone (1959-2009)*, Canicattini Bagni 2009, pp. 214-261.
- EKROTH 2002: G. Ekroth, *The sacrificial rituals of Greek hero-cults in the Archaic to the early Hellenistic periods*, Centre International d'Étude de la Religion Grecque Antique, Liège 2002.
- GERMANÀ BOZZA 2008: G. Germanà Bozza, *Da ippeis ad equites: osservazioni sull'iconografia di alcuni rilievi funerari siracusani del III secolo a.C.*, «Vexillum» III, 2008, pp. 4-14.
- GUARDUCCI 1962: M. Guarducci, *Bryaktes. Un contributo allo studio dei «banchetti eroici»*, «AJA» LXVI, 3, 1962, pp. 273-280.
- ICARD-GIANOLIO 2000: N. Icard-Gianolio, *Héraclès fondateur*, in P. Linant de Bellefonds et alii (edd.) *Agathos Daimôn, Mythes et Cultes. Études d'iconographie en l'honneur de Lilly Kahil*, École Française d'Athènes, Athènes, pp. 219-228.
- JOURDAIN-ANNEQUIN 2006: C. Jourdain-Annequin, *Héraklès en Occident*, in A. Coppola (ed.), *Eroi, eroismi, eroizzazioni: dalla Grecia antica a*

- Padova e Venezia*. Atti del Convegno Internazionale (Padova, 18-19 settembre 2006), Sargon, Padova 2007, pp. 5-16.
- JUDICA 1819: G. Judica, *Le antichità di Acre scoperte, descritte ed illustrate dal Barone Gabriele Judica*, Tipografia Giuseppe Pappalardo, Messina 1819.
- LEGGIO 2013: D. Leggio, *Riti e culti ad Akrai. Interpretazione del complesso sacro. Scavi 2005-2006*, Grafica Saturnia editoriale, Siracusa, 2013.
- LEGGIO 2016: D. Leggio, *Riti e misteri sull'Acropoli di Akrai: un nuovo santuario dedicato al culto delle dee della terra*, in M. de Cesare, E.C. Portale, N. Sojc (edd.), *The Akragas Dialogue. Nuove ricerche sui santuari di Sicilia*. Colloquio Internazionale sulla dimensione architettonica, rituale e sociale dei santuari greci di Sicilia, a partire dal caso di Agrigento (Agrigento-Palermo, 29 settembre - 1 ottobre 2016), c.d.s.
- LEHMLER 2005: C. Lehmler, *Syrakus unter Agathokles und Hieron II. Die Verbindung von Kultur und Macht in einer hellenistischen Metropole*, Verlag Antike, Frankfurt 2005.
- LÉVÊQUE, VERBANCK-PIÉRARD 1992: P. Lévêque, A. Verbanck-Piérard, *Héraclès. Héros ou dieu?*, in C. Bonnet, C. Jourdain-Annequin (edd.), *Héraclès. D'une rive à l'autre de la Méditerranée*, Institut Historique Belge de Rome, Bruxelles-Rome 1992, pp. 263-291.
- LOMBARDO L. 1998: L. Lombardo, *Gabriele Judica e gli scavi di Acre*, «Archivio Storico Siracusano», s. III, XII, 1998, pp. 169-214.
- LOMBARDO M. 2006: M. Lombardo, *Da apoikiai a metropolis. Dal progetto al convegno*, in M. Lombardo, F. Frisone (edd.), «*Colonie di colonie*». *Le fondazioni sub-coloniali greche fra colonizzazione e colonialismo*. Atti del Convegno (Lecce, 22-24 giugno 2006), Congedo Editore, Galatina 2009, pp. 17-30.
- MACHAIRA *et alii* 1992: B. Machaira *et alii*, s.v. «Heros Equitans», in *LIMC*, VI, 1, 1992, pp. 1019-1081.
- MACHAIRA 2000: B. Machaira, *Η Σπονδή στον ηρωικό και στο θεϊκό κύκλο*, in P. Linant de Bellefonds (ed.), «*Agathos daimon*». *Mythes et cultes: études d'iconographie en l'honneur de Lilly Kahil*, École Française d'Athènes, Athènes-Paris 2000, pp. 339-344.
- MANGANARO 1997: G. Manganaro, *Nuove tavolette di piombo iscritte siceliote*, «PP», LII, 4, 1997, pp. 306-348.
- MANGANARO 2005: G. Manganaro, *La mazza di Herakles*, «*Epigraphica*» LXVII, 1-2, 2005, pp. 9-16.

- MUSUMECI 2009: M. Musumeci, *Gabriele Judica, le sue ricerche e la collezione Judica*, in A. Crispino, A. Musumeci (edd.), «*Musei nascosti*». *Collezione e raccolte archeologiche a Siracusa dal XVII al XX secolo*. Catalogo della mostra (Siracusa, 6 dicembre 2008–15 febbraio 2009), Electa, Napoli 2009, pp. 35-41.
- ORSI 1889: P. Orsi, *Scoperte archeologico-epigrafiche nella città e provincia di Siracusa*, «*Notizie degli Scavi di antichità*», 1889, pp. 369-390.
- PACE 1945: B. Pace, *Arte e civiltà della Sicilia antica*, III, Società anonima editrice Dante Alighieri, Roma 1945.
- PEDRUCCI 2009: G. Pedrucci, *Cibele, Frigia e la Sicilia*, L'Erma di Bretschneider, Roma 2009.
- POLACCO, MIRISOLA 2005: L. Polacco, R. Mirisola, *Il santuario siracusano delle cento are*, «*Quaderni del Mediterraneo*» XIII, 2005, pp. 15-36.
- PORTALE 2010: E.C. Portale, «*Iconografia funeraria e pratiche devozionali nella Sicilia ellenistica: il "Totenmahl"*», «*Sicilia Antiqua*» 7, 2010, pp. 39-78.
- PORTALE 2012: E. C. Portale, *Il motivo del "defunto a banchetto" nella Sicilia ellenistica: immagini, pratiche e valori*, in Valentina Caminneci (ed.), *Parce sepulto: il rito e la morte tra passato e presente*, Regione siciliana - Assessorato dei beni culturali e dell'identità siciliana, Dipartimento dei beni culturali e dell'identità siciliana, Palermo 2012, pp. 135-164.
- PUGLIESE CARRATELLI 1951: G. Pugliese Carratelli, *Sul culto delle Paides e di Anna in Acre*, «*PP*», VI, 1951, pp. 68-75.
- PUGLIESE CARRATELLI 1996: G. Pugliese Carratelli (ed.), *I Greci in Occidente*, Bompiani Editore, Milano 1996.
- ROSS TAYLOR 1927: L. Ross Taylor, *The 'Proskynesis' and the Hellenistic Ruler Cult*, «*JHS*» XLVII, 1, 1927, pp. 53-62.
- ROSS TAYLOR 1930: L. Ross Taylor, *Alexander and the Serpent of Alexandria*, «*CIPh*» XXV, 4, 1930, pp. 375-378.
- SCIRPO 2010a: P.D. Scirpo, *Η θρησκευτική πολιτική του Ιέρωνος του Β' στις Άκρες (Σικελίας)*, in Α.-Σ. Τσοκανή (ed.), «*Θρησκεία και Πολιτική*». *Πρακτικά της Β' Επιστημονικής Συνάντησης Νέων Ερευνητών του περιοδικού ΔΙΑΧΡΟΝΙΑ (Αθήνα, 22-24/4/2010)*, Σύλλογος Μεταπτυχιακών Φοιτητών Ιστορίας και Αρχαιολογίας – Ε.Κ.Π.Α., Αθήναι 2016, pp. 101-118.
- SCIRPO 2010b: P. D. Scirpo, *The Founder-Cult of Hieron II at Akrai: the Rock-Relief from Intagliatella's Latomy*, in S. A. Paipetis - M. Ceccarelli (edd.),

- The Genius of Archimedes - 23 Centuries of Influence on Mathematics, Science, and Engineering*, Springer, Dordrecht 2010, pp. 429-438.
- SCIRPO 2011: P. D. Scirpo, *Ο θρησκευτικός προσδιορισμός της Αγοράς των Ακρών (Σικελίας)*, in Αγ. Γιαννικουρή (ed.), «*Η Αγορά στη Μεσόγειο από τους Ομηρικούς έως τους Ρωμαϊκούς χρόνους*». Πρακτικά του Διεθνούς Επιστημονικού Συνεδρίου (Κως, 14-17 Απριλίου 2011), Υπουργείο Πολιτισμού και Τουρισμού - Αρχαιολογικό Ινστιτούτο Αιγαϊακών Σπουδών, Αθήνα 2011, pp. 61-70.
- SCIRPO 2014: P.D. Scirpo, *Η ροδο-κρητική προέλευσις της λατρείας του Ηρακλέους στην Γέλα και τον Ακράγαντα*, Ηλέκτρα, III, 2014, pp. 65-87.
- SCIRPO 2015a: P. D. Scirpo, *Eroi, Dei e demoni nella vita religiosa di Akrai (Sicilia) in età ellenistica*, «*Academic Journal of Interdisciplinary Studies*», IV, 1, 2015, pp. 479-494.
- SCIRPO 2015b: P. D. Scirpo, *Akrai/Acrae. A selected bibliography (1558-2015)*, in R. Chowanec (ed.), *Unveiling the past of an ancient town. Akrai/Acrae in south-eastern Sicily*, Institute of Archaeology, University of Warsaw, Warsaw 2015, pp. 327-362.
- SCIRPO 2015c: P. D. Scirpo, recensione a Leggio 2013, «*Ephemeris Napocensis*» XXV, 2015, pp. 247-250.
- SEIFFERT 2005: A. Seiffert, s.v. «*Heroon*», in *ThesCRA*, IV, 2005, pp. 24-38.
- SIMON 2004: E. Simon, s.v. «*Libation*», in *ThesCRA*, I, 2004, pp. 237-253.
- TRÜMPY 1997: C. Trümpy, *Untersuchungen zu den altgriechischen Monatsnamen und Monatsfolgen*, Universitätsverlag C. Winter, Heidelberg 1997.
- VOZA 2010: G. Voza, *Siracusa-Teatro Greco: l'eccezionalità*, «*Prometeo*», Fondazione INDA, Siracusa 2008 (<http://www.indafondazione.org/it/siracusa---teatro-greco-l'eccezialita/>).

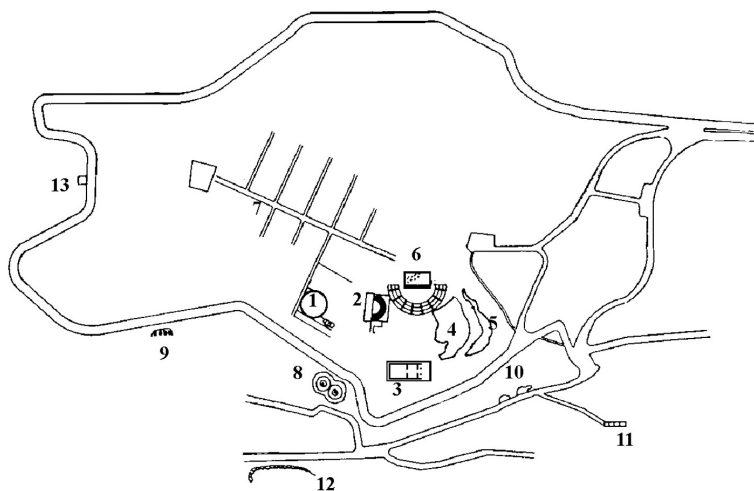


Fig. 1. Carte de la zone urbaine d'Akrai (da SCIRPO 2015a, fig. 1).

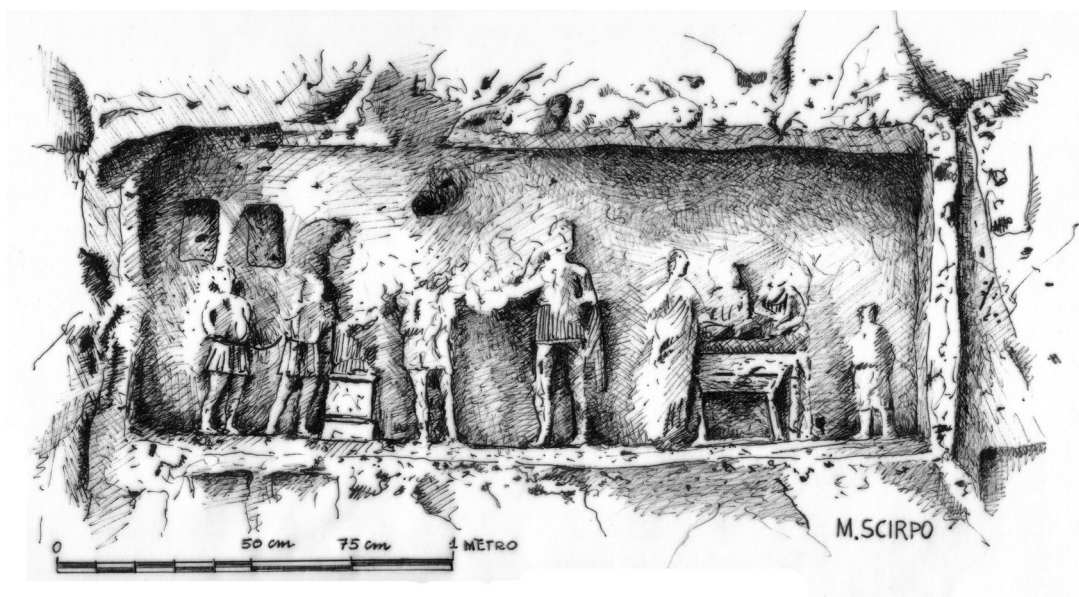


Fig. 2. Relief rupestre sur le mur septentrional de la latomie «Intagliatella» (da SCIRPO 2015a, fig. 7).



Fig. 3. Statuette d'argile et gemme d'agate avec Héraclès (da JUDICA 1819, tav. X,4 – tav. XXIII, 3).



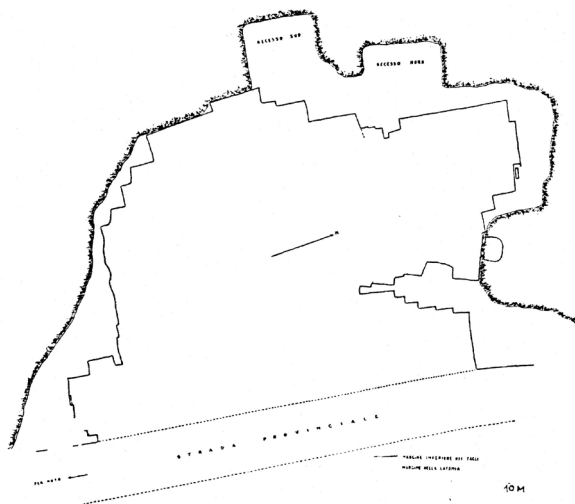


Fig. 4. Carte de la latomie suburbaine (les «Templi Ferali») (da BERNABÒ BREA 1956, fig. 21).



Fig. 5. Relief en calcaire de deux héros (da JUDICA 1819, tav. XIV, 1).

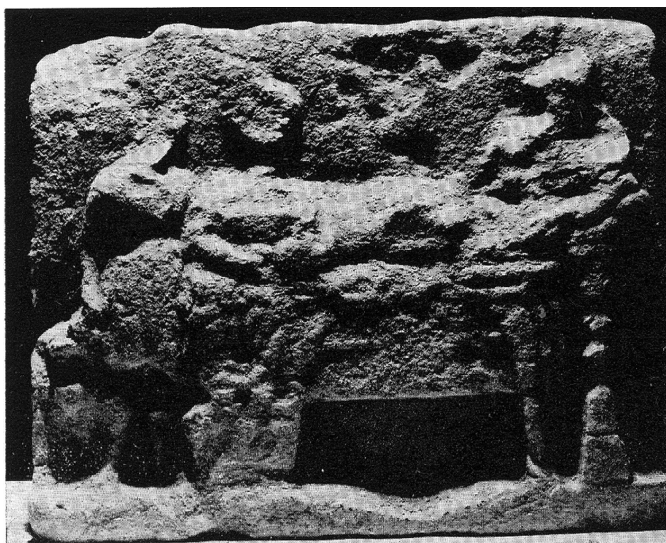
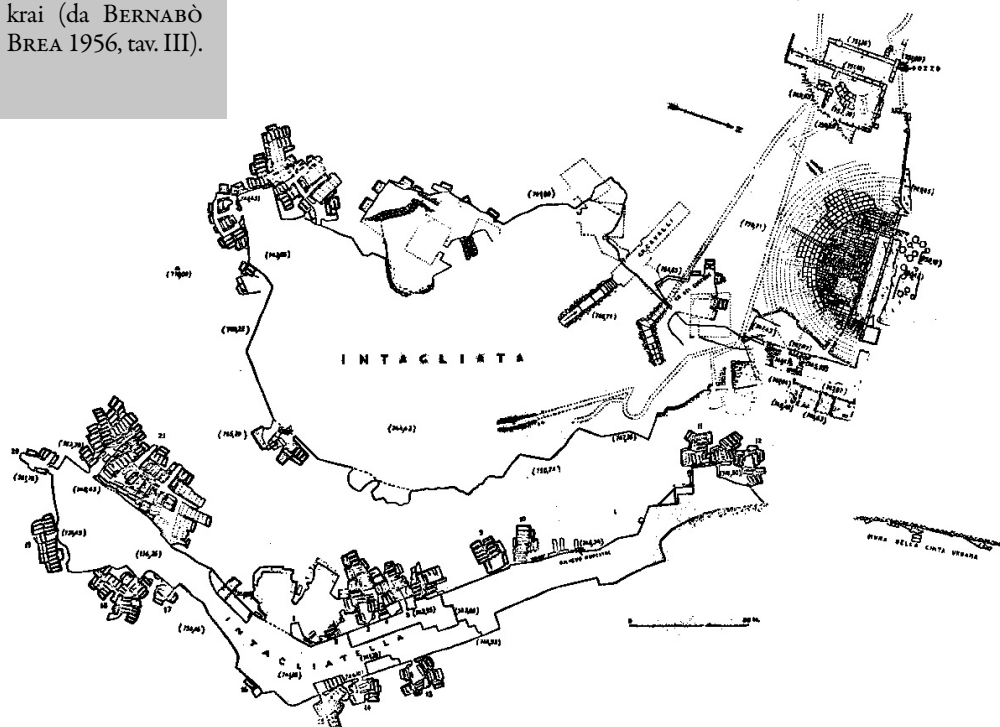


Fig. 6. Relief en calcaire de banquet (da BERNABÒ BREA 1956, tav. XXXII, 4).

Fig. 7. Carte des latomies urbaines d'A-krai (da BERNABÒ BREA 1956, tav. III).



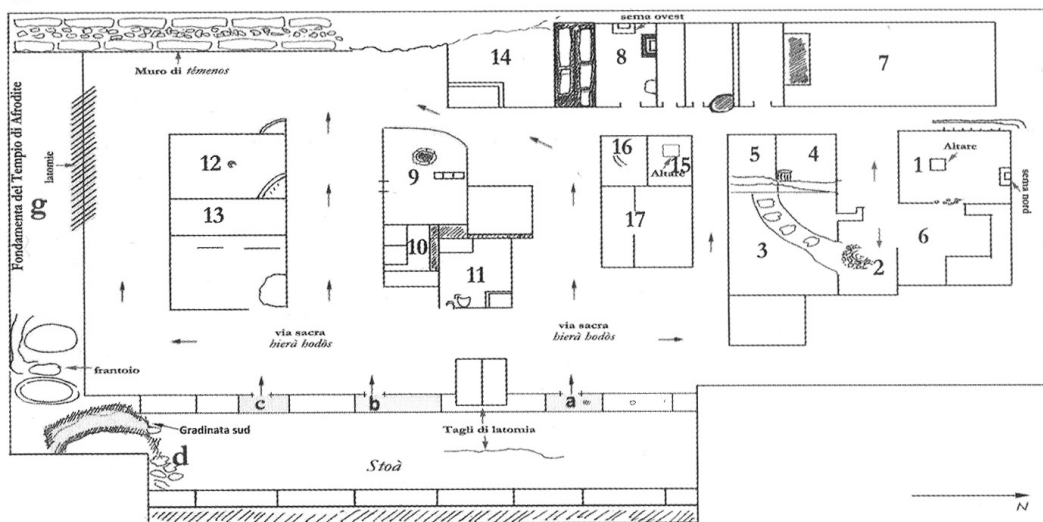


Fig. 8. Plan du *Thesmophorion* (da LEGGIO 2013, tav. I).